

RAPPORT DE STAGE

MUSÉE D'HISTOIRE ET DE CULTURE DES SOURDS

Médiation en histoire et culture des sourds

Patrick Gautier

mars-mai 2025



Figure 1: MUSÉE DES SOURDS, tableau de Sandrine ALLIER-GUEPIN, artiste sourde

Établissement : Université : Aix-Marseille

Formation : Licence Professionnelle intervention sociale, médiation et langue des signes

Entreprise d'accueil : Musée d'histoire et de culture des sourds, 14 Rue Edgar Guigot, 71500 Louhans

Année universitaire : 2024-2025

Tutrice de stage : Caroline Pelletier

Référent pédagogique : Mélanie Hamm

Table des matières

1. Remerciements	3
2. L'entreprise : Le musée de culture et d'histoire des sourds	4
3. L'objectif de ce stage	9
4. Préambule / définitions :	11
5. Relation sourds et entendants	14
6. Culture générale : quelle place pour la culture sourde	16
7. L'appropriation de l'histoire sourde par les entendants : ce qui existe dans le musée	18
8. Mes journées au musée	20
9. Synthèse	29
10. Conclusion	31
11. Annexes : les créations réalisées pendant le stage	34
12. Bibliographie et sources	38

Glossaire

CA : Conseil d'Administration

MHCS : Musée d'Histoire et de Culture des Sourds

CLSFB : Association Culture Langue des Signes Ferdinand Berthier

INJS : Institut National des Jeunes Sourds

QCM : Questionnaire à Choix Multiple

1. REMERCIEMENTS

Pour le musée d'histoire et de culture des sourds :

Caroline Pelletier : pour son accueil au top, sa disponibilité de tous les instants, les échanges permanents, et les regards croisés sourds-entendants. Également les bénévoles rencontrés au musée, particulièrement Blaise, Christine, Mary, Régis.

Pour les professeurs et intervenants de la Licence professionnelle médiation et langue des signes :

Tous passionnés par la langue des signes, l'histoire et la culture sourde, la très grande majorité d'entre eux étant sourds. Sous l'impulsion de Mélanie Hamm, directrice de la formation, tour à tour ils nous ont partagé leur passion. Voici leurs prénoms (dans l'ordre où nous les avons rencontrés) : Mélanie, Soraya, Cherif, Quentin, Cyril, Sylvie, Christophe, Martin, Caroline, Laure, Jef's, Rachid, Alexandrine, Sylvain, Sophie, Roberto, Catherine, Olivier.

Pour Com'Signes Centre Val de Loire, centre de formation à et en langue des signes :

Rémy Piat m'a initié le premier à l'histoire et la culture sourde. Et les formatrices : Laetitia, Emma, Camille.



Figure 2: Signe « Merci » (dictionnaire IVT)

2. L'ENTREPRISE : LE MUSÉE DE CULTURE ET D'HISTOIRE DES SOURDS

L'origine

L'origine du musée résulte de plusieurs rencontres au sein de la communauté sourde, puis de rencontres sourds-entendants.

Le premier acte débute avec un échange au sein de la communauté sourde entre Armand Pelletier, sourd récemment retraité qui s'installe à Louhans (Saône et Loire), et Bernard Truffault, historien sourd résidant à Orléans (Loiret). En bon historien sourd, ce dernier connaît l'existence de Ferdinand Berthier, son importance majeure pour la communauté sourde et également son lieu de naissance : Louhans ! Dès que Armand Pelletier a connaissance de ces informations, il se met en quête de retrouver le lieu où Ferdinand Berthier est enterré. En 1992, Armand Pelletier trouve sa tombe à Sagy, à quelques 7 km de Louhans. En 1995, une première association voit le jour pour mettre en valeur la langue des signes et rendre hommage à Ferdinand Berthier : « Association Culture Langue des Signes Ferdinand Berthier » (CLSFB)



Figure 3: Tourisme à Louhans

Le second acte vient de la rencontre entre un sourd et un entendant qui vont unir leurs forces. Yves Delaporte est ethnologue au CNRS, et depuis l'émission « La marche du siècle » consacrée au sourds (septembre 1992), ses travaux se concentrent sur l'histoire, la culture, la langue des signes et la communauté sourde. En 1996, Armand Pelletier et Yves Delaporte se rencontrent via l'association CLSFB et envisagent la création d'un musée. Le 9 mars 2013, le musée ouvre ses portes au public. Les premières collections seront apportées notamment par des dons de Yves Delaporte et du général Pinard, héritier de Théophile Denis conservateur du musée de l'INJS Paris au XIXe siècle (musée aujourd'hui disparu). Par la suite, l'association CLSFB se scinde et l'association « Musée d'histoire et de culture des sourds » (MHCS) est créée le 28 décembre 2019.

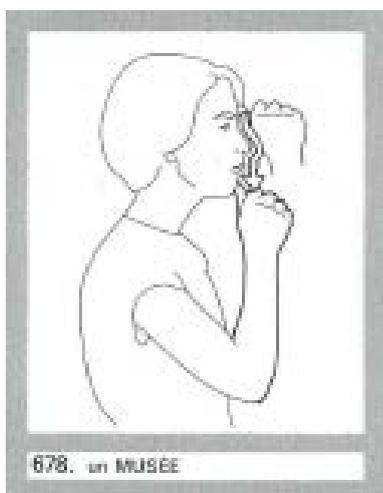


Figure 4: Signe « Musée » (dictionnaire IVT)

En bref

En 1992, sur une information de l'historien sourd Bernard Truffaut, Armand Pelletier cherche et découvre la tombe de Ferdinand Berthier à Sagy (à quelques km de Louhans).

Armand Pelletier et Yves Delaporte, ethnologue au CNRS, unissent leurs forces et le musée de l'histoire et de la culture des sourds ouvre en 2013 à Louhans, ville native de Ferdinand Berthier.

Missions

Les statuts de l'association précise que les missions sont :

« Musée d'Histoire et de Culture des Sourds ».

ARTICLE 2 - BUT OBJET

Cette association a pour but :

- l'acquisition, l'entretien et la gestion de collections d'objets et de documents se rapportant à l'éducation et à la vie des sourds et sourds-muets depuis le XVIII^e siècle jusqu'à nos jours, y compris ce qui concerne la vie du louhannais Ferdinand Berthier (1803-1886), leader du monde sourd.
- la diffusion d'informations, la tenue de conférences, l'organisation d'expositions, etc. en rapport avec l'histoire de la surdité et ses implications.

En outre, pour permettre une meilleure action et une meilleure information l'Association peut avoir des sections non déclarées qui fonctionneront en autonomie tout en restant partie intégrante de l'Association.

En bref

La mission du musée est double : à la fois la gestion d'un fond d'objets et de documents et la diffusion à tous publics d'informations en lien avec l'histoire et la culture sourde.

Organisation

Le « Musée d'Histoire et de Culture des Sourds » (MHCS) est l'association gestionnaire du musée du même nom.

Les membres fondateurs du musée sont feu Armand Pelletier et Yves Delaporte.

La ville de Louhans met à disposition de l'association des locaux communaux situés au 14 rue Edgar Guigot. L'association utilise ces locaux pour l'activité exclusive d'un « musée des sourds ». L'utilisation des locaux est régie par une convention.

L'association est reconnue d'intérêt général depuis le 21 septembre 2021.

Le règlement intérieur précise les rôles des différentes instances :

1. Le Conseil d'administration :

Rôle : prend des décisions importantes, assure la direction de l'organisation et met en place les décisions approuvées par l'Assemblée Générale Ordinaire.

Composition : composé des membres de l'organisation, incluant des rôles tels que président, secrétaire, trésorier, etc.

Voici la composition du conseil d'administration (CA) : la présidence de l'association est Caroline Pelletier, depuis la création de l'association MHCS, le poste de secrétaire est assuré par Marie-Hélène Bosland et celui de trésorière par Laurence Bosland depuis mars 2024. Les autres membres du CA sont : Bruno Gomila, chargé de mission, Régis Bathias, conseiller, feu Yvette Pelletier, membre d'honneur.

2. L'Équipe du Musée :

Rôle : s'occupe de la gestion quotidienne, de la mise en œuvre des expositions, des activités et des objectifs du musée.

Composition : comprend des personnes bénévoles occupant des rôles tels que le conservateur ou la conservatrice, les guides, les archivistes, les vidéastes, le webmaster, etc.

L'équipe du musée est composée de Caroline Pelletier (conservatrice et guide en langue des signes), Régis Bathias (guide LSF), Myriam Delarbre et Blaise Zeller (accueil et guides français), Mary (gestionnaire archives), Christine Thomas (webmaster), Lionel Cloitre (montage vidéo et réseaux sociaux), Yann Cantin (relations extérieures).



Le musée est ouvert au public de 14h à 17h tous les lundi, mardi et samedi (de mi-mars à fin octobre) ainsi que pour les journées du patrimoine.

Le musée organise également des évènements en rapport avec l'histoire des sourds.

Enfin, le musée accueille régulièrement des classes de jeunes sourds (collégiens, lycéens étudiants français ou américains). C'est souvent pour ces jeunes la première découverte de l'histoire des sourds.

Le rapport 2024 indique que l'association a accueilli au global près de 850 visiteurs.

Les postes des ressources et dépenses de l'association en 2024, et leur répartition :

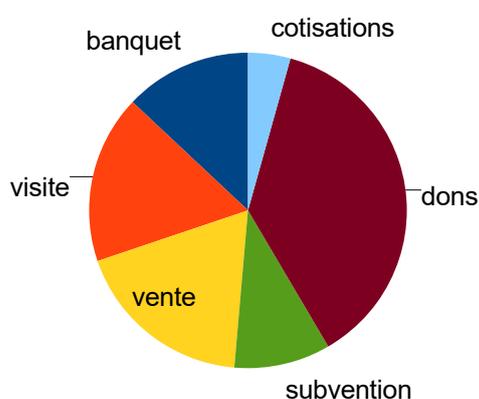


Figure 6: Recettes 2024 MHCS

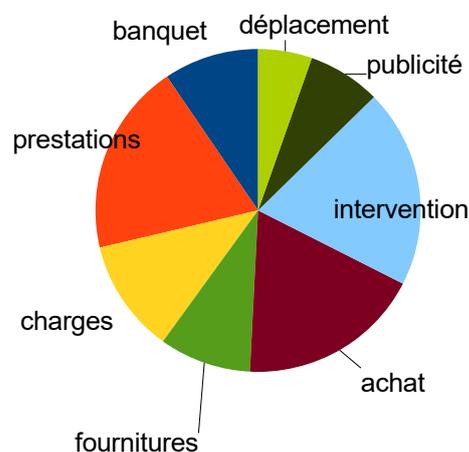


Figure 7: Dépenses 2024 MHCS

MHCS est en relation avec l'office de tourisme de Louhans ; ainsi, le musée est référencé dans les guides touristiques de la ville et figure sur le parcours touristique au n° 5 (marquage situé au sol devant l'entrée du musée).

La présidente entretient des relations permanentes et de qualité avec les élus (maire, département, région, préfecture), et avec les équipes techniques qui interviennent au musée.

En partenariat avec la région Bourgogne-Franche-Comté, le musée est adhérent au dispositif « Carte Avantage Jeunes ».



Figure 8: Plot touristique Louhans

Par ailleurs, l'association est membre actif de la Fédération Nationale des Sourds de France (FNSF).

En bref

Le musée d'histoire et de culture des sourds est une association avec une assemblée générale annuelle, un CA, et une équipe de gestion s'occupant du quotidien.

Le musée accueille les visiteurs, propose des visites guidées en langue des signes et en français, est ouvert aux journées du patrimoine, et reçoit régulièrement des classes de collégiens, de lycéens ou d'étudiants découvrant souvent l'histoire des sourds pour la première fois.

L'association est en relation régulière avec les instances touristiques et politiques locales, ainsi qu'avec la communauté sourde.

L'association est reconnue d'intérêt général depuis le 21 septembre 2021.

3. L'OBJECTIF DE CE STAGE

La richesse des objets et informations présents au musée est du pain béni pour les sourds qui vont y retrouver leur école, un signe, ou une personnalité qu'ils admirent. Il en va différemment pour un entendant qui visite le musée : la richesse du fond peut être un obstacle : par où commencer ? Qu'est ce qui est important ? Que retenir ?

Mon interrogation pendant ce stage va être : quelle pédagogie utiliser pour faire entrer les entendants dans la culture sourde ? De quelle manière sensibiliser les entendants à la culture sourde ?

Ma formation initiale à la langue des signes par des formateurs sourds, la licence professionnelle à Aix-en-Provence, les rencontres avec des sourds : tout cela a

contribué à me donner de bonnes bases (pour un entendant) pour ce qui concerne l'histoire et de culture des sourds.



Figure 9: Signe « Stage »
(dictionnaire IVT)



Figure 10: Signe
« Thème » (dictionnaire
IVT)

Je propose d'imaginer des outils pour faciliter la sensibilisation pour des entendants et de challenger mes propositions avec l'avis de la conservatrice du musée, sourde.

Pour répondre à cette question, je ferai un détour par le mot culture pour en vérifier la bonne définition. Puis, je reprendrai des exemples de collaboration sourds-entendants. Je regarderai ensuite quelle place fait la culture générale à la culture sourde en particulier. Je montrerai ce qui est déjà fait au musée pour faciliter l'appropriation de l'histoire sourde par les entendants. Puis, je raconterai mes journées au musée et les créations que j'ai pu proposer et éventuellement réaliser. Enfin la conclusion me permettra d'ouvrir sur l'articulation de ce stage avec mon futur métier auprès de la communauté sourde.

En bref

L'objectif de stage est de chercher des moyens adaptés aux entendants pour découvrir l'histoire et la culture sourde présentes dans le musée.

4. PRÉAMBULE / DÉFINITIONS :

Culture :

« Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. »

(de : Définition de l'UNESCO de la culture, Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles. Conférence mondiale sur les politiques culturelles, Mexico City, 26 juillet - 6 août 1982)

« L'idée de culture renvoie à un ensemble stable de mœurs, de croyances, de savoirs, et à l'usage d'une langue »

(de : <https://philosciences.com/culture>)

« Ensemble des éléments distinguant une société, un groupe social, d'une autre société, d'un autre groupe. »

(de : <https://www.universalis.fr/dictionnaire/culture/>)

Culture sourde :

La culture sourde est constituée par le patrimoine de savoirs, de représentations et de signes transmis de génération en génération, pour apprendre à vivre dans un monde majoritairement entendant.

(de : <https://www.musee-sourds-louhans.fr/accueil/le-mus%C3%A9e/>)



Figure 11: Signe "Culture"
(dictionnaire IVT)

La culture sourde est la culture, c'est-à-dire l'ensemble des représentations sociales, valeurs, savoirs, pratiques, normes sociales, comportements et appareils partagés, que les Sourds se transmettent de génération en génération par l'apprentissage, qui leur permettent de vivre ensemble et s'entraider dans une société très majoritairement entendante, et qui sont propres à leur groupe social, constitué par différentes communautés de Sourds, c'est-à-dire l'ensemble des personnes atteintes de surdité ou de déficience auditive ainsi que leurs proches qui communiquent avec eux en utilisant une langue des signes et partagent un même référentiel culturel, de mêmes lieux associatifs, de mêmes coutumes.

(de : https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture_sourde)

Culture générale :

« Ensemble des connaissances de base dans les domaines intellectuels considérés comme importants par la société en place, qui précède la spécialisation et correspond à un niveau d'instruction secondaire. »

(de : <https://www.cnrtl.fr/definition/culture>)

« La culture générale, appelée également culture « G », désigne les connaissances en tout genre d'un individu, sans spécialisation. »

(de : https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture_générale)

« La culture générale joue un rôle essentiel dans les études et la vie sociale, car elle permet de s'adapter à différents interlocuteurs, de s'intégrer dans plusieurs milieux, de comprendre les enjeux liés à tel ou tel thème. »

(de : introduction de « Le grand livre de culture générale »)

En bref

La notion de « culture » regroupe des valeurs, des savoirs, des normes, l'usage d'une langue d'un groupe social donné.

La « culture sourde » est constituée par le patrimoine de savoirs, de représentations et de signes.

La « culture générale » est un concept pour désigner les connaissances de base importantes pour l'ensemble de la société.

5. RELATION SOURDS ET ENTENDANTS

Armand Pelletier

De « Moi, Armand, né sourd et muet ... » chapitre 30 – Le réveil

Le parti pris pour un sourd de travailler avec un entendant ne va pas de soi. C'est le choix pragmatique de Armand Pelletier quand il travaille avec Michalon, entendant pratiquant une langue des signes impeccable : « Il nous fallait absolument quelqu'un qui connaisse les deux langues, pour nos contacts avec les entendants, chaque fois que nous organisons une épreuve sportive. » (p. 208)

Armand Pelletier raconte cet évènement, incroyable pour les sourds, à savoir la remise du prix Molière à Emmanuelle Laborit : « les entendants venaient applaudir Emmanuelle parce qu'elle était sourde et qu'elle parlait avec un immense talent la langue des signes (...) Ce soir-là, elle a dit la nécessité de l'union entre sourds et entendants. Elle a montré le signe « union », qui est un très beau signe »

Nota : 30 ans après son Molière, Emmanuelle Laborit n'a pas changé d'avis : la codirection de l'International Visual Theatre (IVT) est assurée par un binôme sourde (Emmanuelle Laborit) et entendante (Jennifer Lesage-David).

Caroline Pelletier

Caroline Pelletier intervient à la licence professionnelle et nous a fait découvrir en octobre dernier le musée d'histoire et de culture des sourds, et la vie de Ferdinand Berthier, bien sûr. Elle a souligné à plusieurs reprises le bienfait d'un binôme sourd / entendant et a cité en premier lieu le travail fructueux entre Armand Pelletier et Yves Delaporte. Mais également celui de Laurent Clerc et Thomas Gallaudet ou encore Ferdinand Berthier conviant des entendants aux banquets.



Figure 12: Signe "Sourd"
(dictionnaire IVT)



Figure 13: Signe
"Entendant" (dictionnaire
IVT)

A l'arrivée à Louhans pour le stage, le thème des relations sourds / entendants est abordé dès le premier jour. Le souhait de Caroline Pelletier (et du CA) est que ce musée d'histoire et de culture des sourds soit ouvert et accessible tant aux sourds qu'aux entendants. Elle-même sourde, elle se demande comment présenter le mieux possible le musée à des entendants. L'accessibilité des visites est assurée par des guides bénévoles intervenant en langue des signes (Caroline Pelletier, Régis Bathias) ou en français (Blaise Zeller et Myriam Delarbre). Mais l'accessibilité pour les entendants est fragile : un guide ne peut être présent sur tous les créneaux d'ouverture du musée. Concernant les guides en français, Blaise Zeller est habituellement présent le mardi après-midi. Et Myriam Delarbre, après 10 années de guide en français a maintenant très peu de disponibilités. Aussi quand Caroline Pelletier est seule au musée, elle se trouve démunie pour accueillir correctement les entendants, et c'est l'une des missions du musée qui n'est pas bien remplie.

Patrick Gautier

A mon arrivée, Caroline Pelletier me demande mes envies pour ce stage. Dès la première demi-journée, je lui indique mon souhait de rendre accessible la culture sourde à des entendants. Aujourd'hui, le constat dans mon entourage entendant est que l'existence de la langue des signes est établie, notamment par la traduction simultanée des débats à l'élection présidentielle ou par l'option LSF au bac pour les lycéens. Les entendants imaginent aisément que des sourds ont une histoire avec des personnages et des événements marquants (même s'ils ne les connaissent pas). Par contre le vocable « culture sourde » leur fait froncer les yeux car ils n'en ont aucune représentation, ces mots n'évoquent rien de particulier.

En bref

Dès nos premiers échanges, la transmission à des entendants de la culture sourde est un thème partagé entre Caroline Pelletier et moi-même.

6. CULTURE GÉNÉRALE : QUELLE PLACE POUR LA CULTURE SOURDE

L'approche de ce chapitre est de partir d'un ouvrage dit de « culture générale » et y rechercher des traces de la culture sourde.

L'ouvrage choisi est « Le grand livre de la culture générale » dans sa 19^e édition de 2025 (édition Studyrama).

Ce livre s'adresse aux étudiants qui souhaitent passer les concours des grandes écoles, pour lesquelles une épreuve de sélection consiste à répondre à des questions de culture générale sous forme de « Question à Choix Multiples » ou « QCM ».

Cette culture générale constitue un socle de base pour les futurs diplômés qui auront demain des postes dans la fonction publique, les entreprises, le domaine politique.

Ce livre regroupe 2000 QCM. Évidemment, ce nombre, même important ne recouvre qu'une partie de la culture générale ; pour autant, j'ai voulu examiner dans quelle mesure les sourds et leurs préoccupations sont représentés dans ce QCM de culture générale.

Les QCM sont répartis en 8 domaines : Histoire / Littérature / Arts / Politique / Géographie / Sciences / Divertissements.

Parmi les 2000 QCM, j'ai relevé 3 occurrences que l'on peut mettre en relation plus ou moins proche avec la culture sourde :

Lequel de ces compositeurs était sourd ?

- Beethoven
- Wagner
- Haendel
- Brahms

Combien de langues régionales sont principalement enregistrées en France ?

- 2
- 4
- 6
- 8

Où sont organisés les premiers jeux paralympiques ?

- Berlin
- Rome
- Paris
- Séoul

De ce relevé, il ressort :

- une seule question relevée avec le mot « sourd » sur un thème que je pense non majeur pour la culture sourde, en tout cas ne figurant pas au sein du musée.

- la question sur les langues régionales est posée de manière surprenante avec l'adverbe « principalement » ; cette question fait l'objet d'une explication dans le livre qui donne comme réponse « 6 » et justifie ce nombre comme « correspondant aux régions les plus culturellement attachées à leur tradition, notamment linguistique » ; ce faisant, la question ignore le rapport Cerquiglini (1999) qui recense 75 langues régionales ou minoritaires, dont la liste mise à jour contient aujourd'hui la langue des signes française.
- La question sur les jeux paralympiques relève bien sûr de la culture générale, et les derniers jeux paralympiques de Paris 2024 ont rassemblé 4 400 athlètes de 169 pays ; mais je ne peux que m'étonner de l'absence de question relative aux Deaflympics qui existe depuis beaucoup plus longtemps et dont la dernière édition d'été à Caxias do Sul (Brésil) a rassemblé pas moins de 2400 athlètes de 73 pays.

En bref

La « culture sourde » est absente de « Le grand livre de la culture générale » (2025).

Or, cette « culture générale » est l'une des conditions d'entrée fréquentes dans les parcours d'études supérieures menant à des postes dans l'administration ou des responsabilités en politique (entre autres).

Les étudiants ne peuvent obtenir aucune notion de base relative à la « culture sourde » via les ouvrages de « culture générale » tel que celui étudié.

7. L'APPROPRIATION DE L'HISTOIRE SOURDE PAR LES ENTENDANTS : CE QUI EXISTE DANS LE MUSÉE

L'accessibilité du musée

La refonte de la scénographie du musée en 2024 a permis une meilleure accessibilité des œuvres pour tous. L'ensemble des informations est disponible en français écrit (nombreux tableaux explicatifs).

La frise historique

L'aide à la compréhension de l'histoire sourde a été particulièrement travaillée avec la frise historique.

Celle-ci a été mise en place lors de la refondation de la scénographie du musée (2024).

L'originalité de cette frise est de mettre en parallèle l'histoire des sourds avec l'histoire de France et du Monde.

Ce sont ainsi 78 dates depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours qui rythment cette frise.

Les dates de l'histoire de France et de l'histoire des sourds se croisent, par exemple :

- la période la renaissance avec une citation de Léonard de Vinci à propos de la langue des signes
- la publication de la première encyclopédie (Diderot et d'Alembert) concomitante avec l'ouverture de la première école par l'abbé de l'Epée
- en 1881, la promulgation des lois Ferry pour une école laïque, obligatoire et gratuite, juste 1 an après le congrès de Milan

	1789	1789
	Prise de la Bastille	Déclaration des Droits de l'Homme
1786 à 1799	Période révolutionnaire	
1786	1790	1791
1786 Ouverture de l'Institut des sourds-muets à Bordeaux, sous l'égide de l'archevêque JEROME CHAMPION DE CICE (1735 - 1792), dirigée par L'ABBÉ SICARD (1742 - 1822) jusqu'en 1790.	JEAN DE SAINT-SERNIN (1740 - 1816) Excellent pédagogue, il succède à l'abbé Sicard et devient directeur de l'école des sourds de Bordeaux.	CLAUDE ANDRÉ DESEINE (1740 - 1823) offre un buste de l'Abbé de l'Épée à l'Assemblée Nationale, ce dernier est déclaré par la Constituante «Bienfaiteur de l'Humanité».

Figure 14: Frise historique

	1881-1882 Lois Ferry : école laïque, obligatoire et gratuite jusqu'à 13 ans.	1885 Pasteur invente le vaccin contre la rage.
1879	1880	
FELIX MARTIN (1844 - 1917) est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur pour avoir fait la statue de l'Abbé de l'Épée apprenant le signe de Dieu à son élève. Second congrès à Lyon.	6 au 11 septembre Congrès international de Milan pour l'amélioration du sort des sourds-muets : la langue des signes est bannie des écoles. PAULINE LARROUY (1834 - 1919) fonde une école pour sourds, mixte dans les Pyrénées et sera 1ère femme officier d'Académie.	De 1880 à 1912, des congrès internationaux se sont tenus 13 fois pour discuter de la restauration de la langue des signes dans les écoles. 1882 JOSEPH COCHEFER (1849 - 1923) sourd, fonde « l'Appui fraternel des sourds-muets de France » (société de retraite).

Figure 15: Frise historique

2001 Attentat des tours jumelles 2002 Passage à l'euro	2009 Barack OBAMA président des États-unis
2005	2008 à 2013
Loi du 11/02/2005 sur l'égalité des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. La Langue des Signes Française est reconnue comme langue à part entière et inscrite au Journal Officiel.	2008 Option LSF au BAC. 2010 CAPES de LSF. 2012 Dépistage précoce de la surdité à la naissance rendu obligatoire. 2013 INAUGURATION DU MUSÉE DES SOURDS à Louhans avec Armand Pelletier et Yves Delaporte.

Figure 16: Frise historique

Réflexion en cours : Audioguide

Caroline Pelletier réfléchit à la mise en place d'audioguides avec des explications pré-enregistrées.

En bref

La « frise historique » met en parallèle l'histoire de France / Monde et l'histoire des sourds.

C'est un bon moyen pour un entendant d'appréhender l'histoire des sourds.

8. MES JOURNÉES AU MUSÉE



Figure 17: Vue du musée sur le site touristique de Louhans

L'approche de ce chapitre est de relater mon vécu durant ce stage, à travers les rencontres, les lieux fréquentés, les projets du musée, les créations réalisées.

Mon arrivée à Louhans démarre autour d'un café et de « corniottes », délicieux gâteaux en pâte à chou, moelleux et léger à la fois ... un bon accueil comme une promesse d'un bon stage !



Figure 18: La "corniotte"

Accueil et visite guidée

Je prends connaissance des lieux. J'effectue un premier tour du musée. Comme c'est le matin, je suis seul. Je m'imprègne de l'ambiance des lieux, m'approche d'une affiche, regarde un portrait, consulte un QR code et sa traduction signée, revient en arrière pour vérifier une date sur la frise, lis avec attention quelques panneaux.

Puis Caroline Pelletier me fait une visite privée en langue des signes.

Le lendemain, je suis attentivement Blaise Zeller qui est le guide en français pour un groupe de 4 personnes entendants.

J'intègre petit à petit les différents thèmes du musée, l'ordre dans lesquels ils apparaissent, les étapes où l'on s'arrête plus longuement.

Quelques jours plus tard, un groupe de 2 personnes entendant est là, mais pas de guide entendant présent ce jour-là. Alors je les accueille. Je me lance et je guide ma première visite. Nous terminons avec une rencontre des visiteurs avec Caroline Pelletier qui a plaisir à échanger avec des entendants. J'assure la traduction. Je réalise ainsi les visites par 2 fois (période mars-avril).

En bref

L'exercice de guider une visite nécessite de bien connaître les lieux, leur agencement (alcôves, frise, etc.), de choisir les thèmes qui seront commentés pendant l'heure de visite, et de s'adapter aux attentes et questions des visiteurs.

L'inventaire

Avec la personne bénévole gestionnaire d'archives, je prends connaissance des travaux à réaliser : fichiers Excel et leur sauvegarde, informations d'inventaire à créer : numéro, dates, type de document, matériau, taille, emplacement dans le musée (voir rapport de Marie Martinez pour la liste complète des rubriques).

Je démarre par l'alcôve dédiée à l'art. Quand cette alcôve sera inventoriée, Caroline Pelletier souhaite que je me plonge dans l'inventaire de la bibliothèque qui comporte environ 300 ouvrages. S'il reste du temps, je traiterai plusieurs paquets stockés dans l'armoire forte pour en inventorier le contenu.



Figure 19: Le travail d'inventaire

Les informations sont enregistrées sur un fichier Excel présent sur un ordinateur dédié, puis je fais la copie de sauvegarde indispensable.

En bref

L'inventaire est un travail habituel et permanent dans un musée. C'est un exercice minutieux pour recenser les objets, leur emplacement et noter leurs caractéristiques.

La préparation de l'exposition temporaire

A mon arrivée, une nouvelle exposition temporaire est en préparation : le sport sourd va être mis à l'honneur avec les 100 ans des deaflympics et la figure incontournable de Eugène Rubens Alcais.

Caroline Pelletier me demande mon avis sur l'exposition, en particulier la manière de l'installer. Sont prévus un ensemble de panneaux et tableaux muraux, ainsi que des objets (médailles, livres) répartis sur des tables.

Je suggère d'utiliser le sol pour matérialiser l'espace de l'exposition temporaire et d'avoir là une piste d'athlétisme. Caroline Pelletier est emballée par l'idée. Je réalise quelques croquis, prend les mesures. Puis Caroline Pelletier demande un devis à son imprimeur, passe commande. Quelques jours avant l'inauguration, l'imprimeur vient installer cette espace : c'est une vraie réussite visuelle.

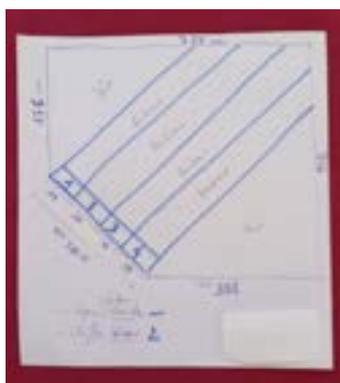


Figure 20: Exposition temporaire



Figure 21: Exposition temporaire

La semaine précédant l'inauguration est une semaine très active. Avec plusieurs bénévoles, nous assurons le démontage de l'exposition précédente, l'emballage de protection avec du papier-bulle, et le rangement. Puis vient l'accrochage des nouveaux panneaux, la mise en place de la table des médailles, la mise en place du sol.

Jeudi soir, l'exposition est prête. Vendredi juste un peu de ménage. Tout est maintenant prêt pour l'inauguration de samedi.

En bref

Le remplacement d'une exposition (les sourds et la 2^{de} guerre mondiale) par une nouvelle (1824-1924 : 100 ans de sport sourd) requiert beaucoup de temps et d'organisation.

L'aménagement du sol apporte une troisième dimension et en posant le pied sur la piste, on « entre » dans l'exposition.

Le plan du musée



Figure 22: Panneau entrée

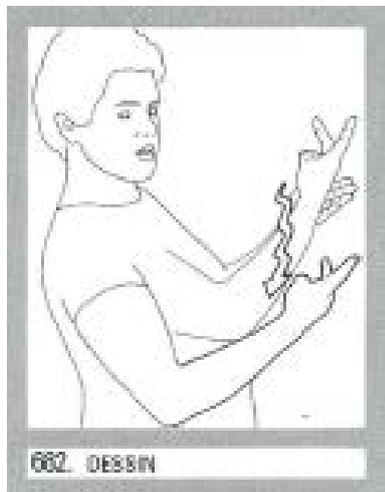


Figure 23: Signe "Dessin"
(dictionnaire IVT)

Caroline Pelletier avait souhaité dès mon arrivée la réalisation d'un plan de visite du musée.

Ce type de plan est nécessaire en particulier pour les entendants en l'absence de visite guidée en français.

L'idée est d'avoir un document permettant de se repérer facilement, de savoir où est le début de l'exposition, le parcours.

Pour la salle Armand Pelletier, lieu de l'exposition permanente, le document doit mettre en évidence la structure du musée en alcôves centrales, mentionner les espaces muraux correspondants, indiquer la frise chronologique qui met en parallèle histoire de France / du Monde et histoire des sourds, et bien sûr reprendre le jeu de couleurs associé à chaque alcôve.

Une fois ce travail réalisé, mettre un titre, le logo du musée et la mention du site internet.

Enfin, ce plan de visite est plastifié et plusieurs exemplaires sont maintenant disponibles à l'accueil pour tous ceux qui le souhaitent.

Au final, ce sont trois plans qui sont réalisés et définis : la salle Armand Pelletier, la salle Yves Delaporte, l'exposition temporaire (plans disponibles dans les annexes).

En bref

Le plan de visite du musée est indispensable pour des entendants effectuant la visite seuls (en l'absence de guide en langue française).

Le plan mis en place permet aux entendants un parcours en autonomie.

Pour les adultes - Le petit QUIZZ de la culture sourde

ALLER PLUS LOIN QUE LE PLAN DE VISITE

Le plan de visite est une première étape indispensable pour des entendants visitant seuls le musée. Pour aller plus loin, je propose à Caroline Pelletier de réaliser un second document pour aider les entendants à comprendre ou retenir ce qui est important dans le musée. Ce sera sous la forme d'un petit livret qui permettra de découvrir les principaux thèmes de la culture sourde.

CONCEPT QCM

Je souhaite partir d'un concept « entendant » et le décliner dans ce nouveau document ; j'échange avec Caroline Pelletier à propos des QCM de culture générale ; mon idée est de faire un petit jeu de questions dont les réponses sont dans le musée.

Pour la forme, je me suis inspiré de la présentation du livre « Le grand livre de la culture générale » ; une question se décompose en 1 énoncé puis 4 propositions de réponses. Selon les questions, il peut y avoir une seule bonne réponse, ou , plusieurs bonnes réponses.

Où sont organisés les premiers jeux paralympiques ?

- Berlin
- Rome
- Paris
- Séoul

Texte 1: QCM Culture générale (la bonne réponse : Rome)

Qui obtient le prix Nobel de la paix en 1994 :

- Yasser Arafat
- Shimon Peres
- Yitzhak Rabin
- Ariel Sharon

Texte 2: QCM Culture générale (les 3 bonnes réponses : Y. Arafat, S. Peres, Y. Rabin)

QUIZZ DU MUSÉE

Pour la forme du questionnaire du musée, nous optons pour des questions avec une seule réponse ; de plus nous allons ajouter un indice pour permettre au visiteur de savoir où trouver l'information.

Pour aborder la culture sourde, le choix des questions n'est pas anodin ; je souhaite me centrer sur « l'essentiel » de la culture sourde présente dans le musée.

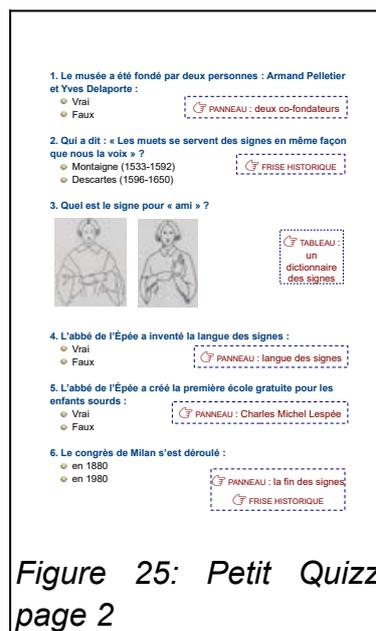
Avec Caroline Pelletier, nous avons échangé sur une douzaine de thèmes ; pour le QCM, voici les thèmes qui ont été retenus :

- les fondateurs du musée : cela met en évidence la collaboration entre un sourd et un entendant
- une citation d'un illustre entendant disant du bien des sourds : les citations sont très prisées chez les entendants ; c'est un type de question classique de culture générale ; à mettre dans les premières questions
- les dictionnaires de langue des signes : montrer les signes
- L'abbé de l'Épée : évidemment !
- Ferdinand Berthier : incontournable dans ce musée qui s'est bâti sur cette figure



Figure 24: Petit Quizz page 1

- Gallaudet : parce que cela montre le côté « mondial » de la culture sourde
- le congrès de Milan 1880 : évènement majeur à connaître
- L'œil et la main : parce que cette émission bilingue est emblématique des sujets de la communauté sourde, montre des relations possibles entre entendant et sourds ; peut-être des visiteurs de retour chez eux auront-ils envie de regarder cette émission ?
- Des sourdes et sourds qui ont marqué le réveil sourd : parler du réveil sourd, et montrer des figures sourdes actives aujourd'hui (ou récemment)
- Deaflympics : sujet totalement inconnu des entendants
- Drapeau sourd : symbole de la fierté de la communauté sourde mondiale



Nous aurions aimé inclure le sujet du bilinguisme car c'est un thème important. Mais le bilinguisme est traité « en pointillé » dans le musée : une mention à côté du portrait de Auguste Bébian, un court paragraphe sur le panneau « réveil sourd », une mention sur 2LPE sur la frise. En tant que tel, le bilinguisme n'est pas défini. Ce thème est mis de côté et ne figure pas dans le Quizz.

La rédaction des questions et des réponses est difficile à apprécier. Avec Caroline Pelletier, nous convenons de montrer ce questionnaire à notre entourage respectif, avec le biais que ces personnes ne sont pas débutantes en culture sourde. En fonction des premiers retours des visiteurs, nous ajusterons les formulations pour les rendre plus simples, si besoin.

D'autres thèmes enfin pourraient enrichir la connaissance des entendants sur la culture sourde, une fois que les bases seront posées ; cela pourrait faire l'objet d'un QUIZZ « 2ème visite » avec des thèmes présents dans le musée tels que :

- La pensée de Aristote et ses conséquences négatives durables
- L'origine de la dactylogologie
- Pierre Desloges, 1er écrivain connu 1779

- La langue des signes et les écoles
- Les pédagogues sourds et directeurs sourds des écoles pour enfants sourds au 19ème siècle
- La reconnaissance de la langue des signes / Stokoe 1960
- Les noms signés
- IVT

En bref

Le « PETIT QUIZZ » permet de parcourir plusieurs grands thèmes importants de la culture sourde, notamment : la langue des signes, l'abbé de l'Épée, Ferdinand Berthier, l'université Gallaudet, le congrès de Milan, le réveil sourd.

Pour les jeunes - Le grand parcours

Ce jeu a été imaginé pour les enfants, âge primaire (7-11 ans). En autonomie, il s'agit de se déplacer dans le musée, de chercher, voir, écrire. Le support est un feuillet 4 pages avec un panel de 12 photos, avec une question adaptée à chaque photo. L'enfant doit alors chercher dans le musée pour repérer où ont été prises les photos, observer et répondre à la question.



En bref

Le « GRAND PARCOURS » permet de se déplacer dans le musée, de voir une variété d'informations et d'œuvres.

Le jeune se familiarise ainsi avec le fait d'être dans un musée et s'y sentir à l'aise.

9. SYNTHÈSE

Missions et tâches réalisées

Inventorier les objets et les œuvres

Mettre en place une exposition temporaire

Faciliter la transmission de l'histoire et la culture sourde présentée dans le musée pour les entendants : Accueil et guide pour public entendant (si absence du guide habituel)

Rendre accessible la culture sourde pour les entendants avec des supports adaptés : proposer et réaliser des supports pour la visite du musée par des entendants par eux-mêmes

Apports

Apporter un point de vue d'entendant dans un musée tenu par des sourds

Créations réalisées :

Exposition temporaire : proposition de la maquette de pistes d'athlétisme pour utiliser le sol

3 plans de visite réalisés : Salle Armand Pelletier, Salle Yves Delaporte, Exposition temporaire

1 support de visite pour les adultes entendants : Le PETIT QUIZZ de la culture sourde

1 support de visite pour les enfants (7-11 ans) : Le GRAND PARCOURS

Savoir-faire

Être soi-même guide dans le musée

Difficultés

Choix des questions du QUIZZ

Rédaction des questions du QUIZZ

Outils

Création des documents sur LibreOffice (Plan : Draw, QUIZZ : Writer)

Fourniture du fichier source et de son pdf correspondant

Propositions, suggestions d'améliorations, rêves

Un tableau dédié au bilinguisme

10. CONCLUSION

Valoriser le musée pour un public d'entendant

LA PRÉOCCUPATION

Ce stage s'est déroulé autour d'une préoccupation centrale : comment valoriser le musée d'histoire et de culture des sourds auprès d'un public d'entendants ?

La question a été abordée de plusieurs manières :

- sur le contenu, on peut légitimement se demander : par où commencer ? Qu'est ce qui est important ? Que retenir ?
- sur la manière également, quelle pédagogie utiliser ? Quels moyens mettre en œuvre pour faciliter l'accès à la culture sourde ?

PAR OÙ COMMENCER ? LA FRISE HISTORIQUE

La frise historique propose un parallèle de l'histoire des sourds et de l'histoire de France et du Monde. Ce faisant, des personnages historiques connus de tous sont mis directement en relation avec l'histoire des sourds. La frise historique, présente dans le musée depuis juin 2024, est un bon moyen pour « commencer à découvrir » la culture sourde.

QU'EST-CE QUI EST IMPORTANT ? LES THÈMES RÉCAPITULÉS DANS LE PLAN

Le musée est organisé en 9 thèmes, chacun décliné au sein d'une alcôve. Le plan de l'exposition permanente mis en place permet de proposer un parcours sur ces 9 thèmes, chacun ayant son importance. Le plan de l'exposition permanente montre les thèmes importants.

QUE RETENIR ? LES RÉPONSES DU QUIZZ

Les questions sélectionnées pour le quizz permettent de retenir 10 informations importantes. Le nombre de 10 est raisonnable et retenir ces informations est l'objectif simple et réaliste de ce quizz. Repasser par l'accueil permet de valider les bonnes réponses et le visiteur peut repartir avec le quizz corrigé . Les réponses du quizz sont une première base de 10 faits à connaître sur le musée et la culture sourde.

QUELLE PÉDAGOGIE UTILISER ? ADOPTER UN DÉMARCHE « CULTURE GÉNÉRALE »

Le parti pris de ma démarche a été de s'appuyer sur le concept de « culture générale » au sens de : « les connaissances de base importantes pour l'ensemble de la société ». L'idée du quizz est venue directement des QCM connus des entendants. L'ambition est d'intégrer quelques éléments de la culture sourde au sein de la culture générale.

DE QUELLE MANIÈRE ? PAR LE JEU

Le côté ludique a été privilégié. Le quizz pour adulte repose sur l'idée de jeu. Le grand parcours dédié aux jeunes se veut « actif » : il faut se déplacer dans le musée, regarder, noter. Les sens sont en mouvement et cela favorise l'apprentissage.

ET ENSUITE ?

Beaucoup d'autres pistes restent à explorer. Un quizz « 2e niveau » permettrait d'aller plus loin sur la culture sourde. Ou bien la mise en place de visite guidée par « audioguide » pourrait convenir à certains. L'important est d'échanger ses idées, essayer, réaliser en fonction des moyens disponibles et d'avancer !

Bénéfice du stage et projet professionnel

PROJET PROFESSIONNEL

Mon projet professionnel vise à répondre à deux situations :

- auprès d'entendants, en entreprise : sensibiliser à la culture et à l'histoire sourde
- auprès de sourds : apporter une réponse de médiateur

BÉNÉFICE DU STAGE

La question de la transmission de la culture sourde à un public d'entendants a été au cœur de ce stage. L'ambition en entreprise pourrait suivre une démarche similaire : intégrer quelques éléments de la culture sourde au sein de la culture d'entreprise.

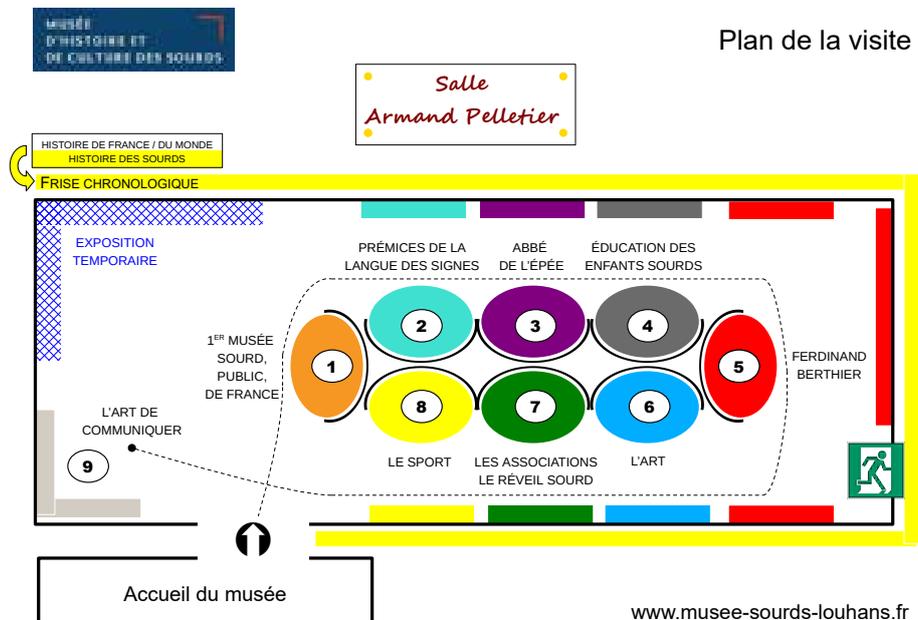
Le travail de médiateur auprès d'un public sourd nécessitera une adaptation constante, l'histoire personnelle de chaque sourd étant unique ; la culture sourde, approfondie à la licence professionnelle puis au musée, sera déterminante pour comprendre et analyser la situation, poser les bonnes questions et apporter une réponse adaptée.

UN BINÔME SOURD-ENTENDANT

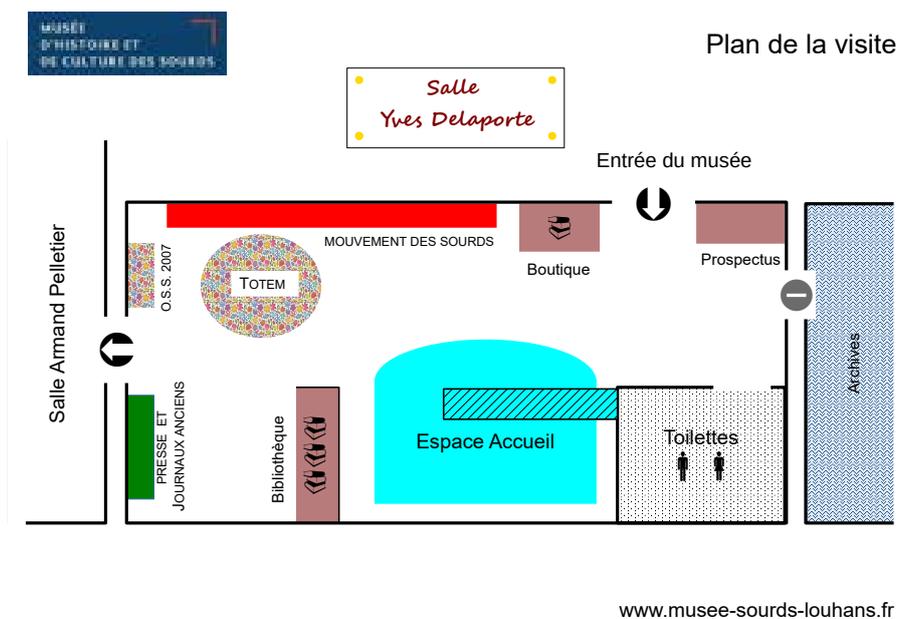
La collaboration quotidienne au sein du musée entre Caroline Pelletier et moi-même a été une forme concrète de binôme sourd-entendant. Les échanges ont été riches et constructifs. Il conviendra dans mon projet professionnel d'examiner comment poursuivre et mettre en place un tel binôme.

11. ANNEXES : LES CRÉATIONS RÉALISÉES PENDANT LE STAGE

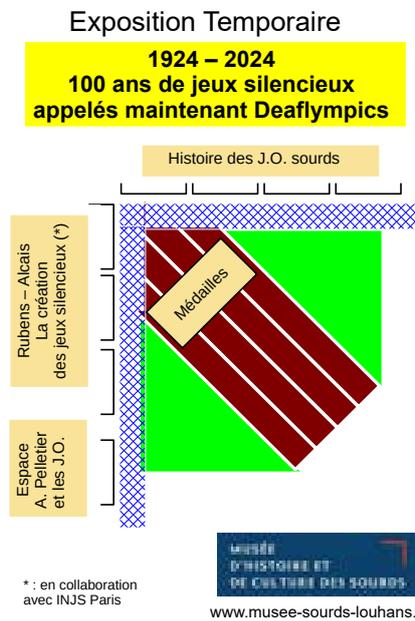
Plan Salle Armand Pelletier



Plan Salle Yves Delaporte



Plan Exposition temporaire



LE PETIT QUIZZ DE LA CULTURE SOURDE

1ère édition



Toutes les réponses sont dans le musée !

A vous de jouer !



www.musee-sourds-louhans.fr

1. Le musée a été fondé par deux personnes : Armand Pelletier et Yves Delaporte :

- Vrai
- Faux

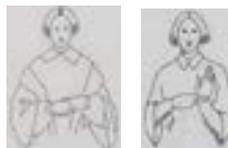
☞ PANNEAU : deux co-fondateurs

2. Qui a dit : « Les muets se servent des signes en même façon que nous la voix » ?

- Montaigne (1533-1592)
- Descartes (1596-1650)

☞ FRISE HISTORIQUE

3. Quel est le signe pour « ami » ?



☞ TABLEAU : un dictionnaire des signes

4. L'abbé de l'Épée a inventé la langue des signes :

- Vrai
- Faux

☞ PANNEAU : langue des signes

5. L'abbé de l'Épée a créé la première école gratuite pour les enfants sourds :

- Vrai
- Faux

☞ PANNEAU : Charles Michel Lespée

6. Le congrès de Milan s'est déroulé :

- en 1880
- en 1980

☞ PANNEAU : la fin des signes

☞ FRISE HISTORIQUE

7. Après le congrès de Milan, la langue des signes est bannie des écoles :

- Vrai
- Faux

☞ FRISE HISTORIQUE

8. Ferdinand Berthier est le premier sourd à recevoir la légion d'honneur :

- Vrai
- Faux

☞ PANNEAU : 1848, Ferdinand Berthier

9. En 1834, avec des amis, Ferdinand Berthier a créé :

- Un dictionnaire des signes
- Un banquet en l'honneur de l'abbé de l'Épée

☞ FRISE HISTORIQUE

10. En 1817, qui a fondé la première école pour les enfants sourds aux États-Unis :

- Thomas Gallaudet et Laurent Clerc
- William Stokoe

☞ FRISE HISTORIQUE

11. Où est située l'université Gallaudet fondée en 1864 :

- À Washington
- À New-York

☞ FRISE HISTORIQUE

13. En France, le « Réveil sourd » commence :

- en 1975
- en 2005

☞ PANNEAU : le réveil sourd

14. L'émission télévisée « L'oeil et la main » :

- est bilingue Langue des Signes / Français
- est 100 % en Langue des Signes Française

☞ FRISE HISTORIQUE

15. En 1993, Emmanuelle Laborit a reçu :

- le Molière de la meilleure comédienne
- le César de la meilleure actrice

☞ FRISE HISTORIQUE

16. Les premiers jeux olympiques pour les sourds se sont déroulés :

- en 1924 à Paris
- en 1960 à Rome

☞ PANNEAU : le sport

17. En quelle année la langue des signes est-elle reconnue en France comme une langue à part entière :

- en 1945
- en 2005

☞ FRISE HISTORIQUE

18. Combien de couleurs a le drapeau sourd :

- 2
- 3

☞ DRAPEAU

\$\$\$

Vous avez répondu à tous les QUIZZ : **bravo !**

Repassez par l'accueil ,
comparez vos réponses,
et emmenez un petit souvenir !

LE GRAND PARCOURS

Je m'appelle :

J'ai ans



Je vais à la recherche des **trésors** !



www.musee-sourds-louhans.fr



1. À qui est cette main ?



2. Quel mot est écrit sous l'image ?



3. Que fait l'élève ?



4. Qui est cette personne ?



5. Quel est le métier de cette personne ?



6. Quand a eut lieu le premier banquet ?



7. Combien cette personne a de frères ?
 De sœurs ?



8. Quel artiste a réalisé ce train ?



9. Quel est le titre de cette statue ?



11. Quel est le sport indiqué sous la coupe ?



10. De quel pays vient ce pin's ?
 De quelle ville ?



12. Combien de pays ont participé à ces Deaflympics ?
 Combien d'athlètes ?

Questions subsidiaires :

A. Combien de mètres fait la frise historique ?

B. Combien de personnes sont venues au musée en 2024 ?

12. BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

Rapports

- Rapport de Marie Martinez, stage MHCS 2023 :

<https://aixls.hypotheses.org/files/2023/08/Rapport-de-stage.-Musee-de-Louhans.-Marie-Martinez.-2023.pdf>

Livres

- PELLETIER, Armand et Yves DELAPORTE (2007). Moi, Armand, né sourd et muet... Plon, « Terre Humaine », Paris.

- De collectif (2025). Le grand livre de la culture générale, 19e édition, Studyrama

Sites internet

[Conférence mondiale sur les politiques culturelles: rapport final - UNESCO Bibliothèque Numérique](#)

[actualités DU MUSÉE - Site de musee-des-sourds-louhans !](#)

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture>

<https://www.universalis.fr/dictionnaire/culture/>

<https://philosciences.com/culture>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture_sourde

https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture_générale

Signes

Dictionnaire IVT : Tome 2 (1986) et Tome 3 (1990)

<https://ivt.fr/editions/dictionnaires>

Photographies

Caroline Pelletier, Patrick Gautier